

NOS ANCIENS RACONTENT **(propos racontés par Monsieur GUTH Max)**

Suite des propos parus dans le bulletin n°2

Après la guerre de 1870/71, notre province fut séparée de la France et rattachée à l'Allemagne. Suite à cela, surgissaient pour notre région des difficultés en raison du manque de travail, du fait que De Dietrich avait transféré beaucoup d'activités à Lunéville. Beaucoup de gens devinrent chômeurs et sans ressources, sont partis aux U.S.A.. D'autres s'expatrièrent à Lunéville et Metz –DIEDENHOFFEN. Quelques uns partirent pour s'installer dans le Palatinat (Pfalz – 1871 à 1907).

Les habitants n'avaient pas la vie facile. Certains allaient à pieds au marché de Niederbronn pour vendre leurs produits agricoles. Les femmes portaient sur leur tête des corbeilles chargées. Le long des routes, on peut encore trouver des bancs à 2 étages, où elles avaient la possibilité de déposer les corbeilles et se reposer.

En 1904 fut construite l'église catholique (Entreprise KOCHER d'ici) et inaugurée en 1905. En 1906 la construction du cimetière de la Hardt suivit.

Avant cette date, les services religieux des deux confessions avaient été célébrés dans l'église protestante.

L'électricité fut installée dans le village en 1912, ce qui changea bien la vie des habitants. Cependant bien des gens avaient peur de l'électricité et n'acceptèrent pas de suite le raccordement.

Notre ferme « Tauferhof » ne fut raccordée qu'en 1914 après qu'une pénurie de pétrole intervint à la suite de la guerre 1914-1918.

Il est à remarquer que le réseau d'eau fut installé dans le village en 1953.

Pendant la guerre 1939-1945, sous l'occupation allemande, 1941 a vu la fusion des deux communes Gumbrechtshoffen N et O. Le « Burgermeister » ROTT destitua les maires en titre, Monsieur NAGEL Emile (N) et Monsieur BENE Georges (O).

Je me trouvai par hasard devant la Mairie au moment où les nouveaux maîtres brûlèrent des archives. Hélas, je n'avais rien pu faire pour les sauver.

Le 2 mars 1945 fut ensuite une journée bien sinistre pour notre village suite à de violents tirs d'artillerie américains qui s'y abattirent avec obus phosphorescents. Beaucoup de maisons furent détruites et des incendies éclatèrent partout.

L'étais un des derniers habitants à quitter le village. Avec mon attelage, tiré par deux bœufs, nous nous réfugiâmes à Oberbronn.

D'autres avaient déjà fuit vers la région de Saverne-Ettendorf et d'autres s'étaient réfugiés à Langensoultzbach.

Vers la mi-mars 1945 j'étais de nouveau un des premiers qui revinrent au village qui était dans un piteux état.

Propos recueillis par Monsieur René PFEIFFER et par Monsieur WAMBACH Alfred